

pendant l'été de 1829. Il fut, bientôt après, nommé professeur de langues modernes au collège de Bowdoin.

En 1835, il se démit de ses fonctions et fit un second voyage en Europe pour étudier les langues et les littératures du nord. Il passa près de deux ans soit en Suède, soit en Allemagne, soit dans le Tyrol et la Suisse. Il eut le malheur de perdre sa femme durant ce voyage. De retour aux États-Unis, à la fin de 1836, il reçut immédiatement sa nomination de professeur de langues française et espagnole au collège de Harvard à Cambridge.

On verra, par les quelques fragments que nous offrons à nos lecteurs, que ces études sur les littératures du nord n'ont pas été sans influence sur la vocation de notre poète, et que, par le sentiment de la nature et de la rêverie, par une certaine tournure d'imagination légendaire et fantastique, il procède directement du génie allemand. Les nuits orageuses du nord, les brumes qui flottent au matin sur les vallées, les gémissements des vents et des vagues, les pâles éclaircies de l'automne ont déposé quelques reflets en sa poésie ; et, sur cette fraîche et jeune nature, plane un sentiment tendre et profond de l'idéal, une pensée chaste et toute pleine de foi, presque féminine, bonne à l'âme et qui repose doucement de cette irritation et de cette amertume que d'autres poètes ont seules puisées dans la contemplation des mêmes tableaux.

Nous n'irons pas jusqu'à prétendre que Longfellow ait ouvert, dans l'analyse des sentiments humains, des routes encore inexplorées. Le choix de ses sujets est en général peu varié, et l'ordre d'émotions auxquels ils correspondent a déjà fourni le thème de bien des poésies, mais l'étude consciencieuse de la forme protège le poète américain contre le défaut redoutable de la vulgarité, et si les impressions qu'il réveille en nous, ne sont pas toujours pour notre âme des révélations nouvelles, ce sont du moins des pensées avec lesquelles il fait bon revivre, et qu'on accueille constamment avec joie, lorsqu'elles sont l'écho d'un sentiment vrai, exprimé avec délicatesse.

Longfellow a publié plusieurs recueils de poésie, et deux